

# ACADEMIE DE LYON

SESSION 2008

\*\*\*

CONCOURS DE RECRUTEMENT  
DE PROFESSEURS DES ECOLES : concours externe public et privé  
3<sup>ème</sup> CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES  
ECOLES : concours externe public

## ENTRETIEN

Il est demandé au candidat de conduire une **réflexion personnelle** sur le **thème du dossier** en prenant appui de **façon explicite** sur les documents donnés :

**THEME DU DOSSIER** : La polyvalence du professeur des écoles

### DOCUMENTS :

Texte 1 : « *La polyvalence des enseignants de l'école primaire aujourd'hui : un état des lieux* » - colloque « défendre et transformer l'école pour tous » Marseille - octobre 1997

Texte 2 : Jean-Luc ALLAIN et Christian FRIN, « *Les figures de la polyvalence* » SCEREN Pays de la Loire, 2003.

Texte 1 : *«La polyvalence des enseignants de l'école primaire aujourd'hui : un état des lieux» Colloque « défendre et transformer l'école pour tous », Marseille, Octobre 1997*

Il est clair que l'omnipotence de principe qui constitue encore l'un des fondements de la polyvalence résiste mal à l'observation la plus élémentaire : il ne s'agit pas seulement de constater la difficulté qu'ont de plus en plus d'enseignants à actualiser leurs connaissances, ne serait-ce que pour pouvoir interpréter les nouveaux programmes lorsqu'ils surviennent, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de disciplines scolaires « périphériques » ( par rapport aux disciplines instrumentales comme le français et les mathématiques). Le problème n'est certainement pas nouveau, même si l'actuel système de recrutement et de formation accentue certains de ses aspects. Le licencié de maths ou d'histoire lorsqu'il prépare son concours ou effectue sa formation professionnelle a laissé plusieurs années derrière lui (lorsqu'il était lycéen) sa formation « généraliste ».

Mais un autre facteur pèse encore dans le même sens : la question de la maîtrise des savoirs ne concerne pas seulement aujourd'hui le seul aspect des contenus : en effet l'apparition et le développement actuel des connaissances didactiques pose le problème de leur appropriation par les praticiens. Mais comme ces connaissances s'appuient sur des cadres de référence divers ( les savoirs de référence, mais aussi la psychologie cognitive, la sociologie de l'éducation, la psychologie sociale...) on peut penser que (ce que confirment les observations actuelles) cette appropriation exhaustive s'avère encore plus difficile qu'auparavant. Et, pourtant, de façon paradoxale dans ce contexte, le niveau d'exigence de cette maîtrise augmente avec la croissance des connaissances relatives aux didactiques, mais aussi avec l'évolution des publics scolaires.

Le modèle « officiel » de l'enseignant du primaire (un maître = une classe) n'est-il pas « par la bande », remis en cause ? En effet l'observation des réalités fait apparaître de nombreuses entorses à ce principe : les classes dans lesquelles travaille un enseignant à temps partiel, un directeur déchargé, un maître-formateur, les phénomènes des animateurs municipaux, l'enseignement des langues vivantes. ... ; dans toutes ces situations, les enfants ont au moins deux référents adultes. Quelle est l'importance du phénomène ? 15% des classes, peut-être plus. Ce qui est certain, c'est que cette situation n'est pas marginale et qu'elle pose nécessairement la question du « modèle officiel », car enfin, serait-il concevable que l'on « sacrifie » ces 15% d'enfants qui ne bénéficient pas de la situation « normale » (un maître= une classe) ?

La « solitude » relative de l'enseignant est un fait qui demeure, même si ce constat est de plus en plus déploré. La question, aujourd'hui est de savoir si ce constat est le produit d'une situation objective (la structure même du poste de travail), indépendante de la (plus ou moins) bonne volonté des acteurs, ou bien le résultat d'une mentalité « collective », d'une représentation socialement construite qu'il serait possible sous certaines conditions, de faire évoluer. Cette question est d'une brûlante actualité dans la mesure où elle occupe une position stratégique dans le discours institutionnel portant sur l'évolution de l'enseignement primaire : projets d'école, fonctionnement par cycles présupposent, les décideurs en conviennent, une posture professionnelle différente de la part des enseignants si l'on souhaite réellement qu'ils entrent dans une autre logique de travail. Car il est vrai que la question de l'évolution de la professionnalité enseignante n'a de sens que replacée dans la perspective plus large du renouvellement des finalités de l'Ecole ; il est clair que ce que l'on attend aujourd'hui d'un enseignant du primaire va bien au-delà du « viatique » que l'on attendait qu'il fournisse à ses élèves au début du XXe siècle. Il est clair, d'autre part, que la société tolère de moins en moins l'échec scolaire, trop souvent prédictif d'exclusion sociale. Les projets d'écoles, la logique des cycles traduisent pour une part ces

exigences, mais sont-ils vraiment compatibles avec l'identité et la posture professionnelles que favorise l'actuelle polyvalence ? Un travail de cycle ne conduit-il pas nécessairement les enseignants à construire un rapport particulier avec **certains** apprentissages (et non la totalité) ou bien encore avec **certains** élèves (et non tous ceux de la classe) ?

La question des transferts que l'enseignant favoriserait par son omnipotence est un peu plus complexe. Il est clair cependant que cette question reste aujourd'hui très controversée.

Au total, tout se passe comme s'il existait bien un véritable problème de la polyvalence et, dans le même temps, une opacité sur cet objet qui ne semble pas interrogé, alors même que l'enjeu, au moment où l'on parle de professionnalisme, ainsi que de construction de la professionnalité enseignante est de toute première importance.

---

**Texte 2** : Jean-Luc ALLAIN et Christian FRIN, « *Les figures de la polyvalence* » SCEREN Pays de la Loire, 2003.

La loi de juillet 1989 qui plaçait « l'élève au centre du système éducatif » a induit une nouvelle orientation des programmes définis non plus par ce qui doit être enseigné mais parce que l'enfant doit avoir acquis à la fin d'un cycle.

La Motion de compétences et le rapport entre savoirs et compétences se sont ainsi imposés au cours de la première moitié des années 90 dans les réflexions pédagogiques menées, notamment par les équipes de formateurs en EPS chargées de la formation initiale des étudiants en IUFM et de la formation continue des maîtres en exercice.

La compétence traduit la possibilité de l'élève à mobiliser les savoirs nécessaires et suffisants pour traiter une situation complexe. Les savoirs, eux, sont divers (connaissances, savoir-faire, méthodes, attitudes) et se combinent pour mettre en œuvre les conduites et les opérations à mener, adéquates à la question.

Olivier Reboul (« Qu'est-ce qu'apprendre ? » 1980) indique que « la fin de l'enseignement est de donner, non pas des informations, ou même des savoir-faire, ou même des savoirs purs, mais une compétence. » Par cette formule, l'auteur montre que la plupart des apprentissages scolaires, construits dans des situations particulières, n'ont pas leur fin en eux-mêmes. Ils ne trouvent de sens que dans le pouvoir qu'ils donnent à l'élève de gérer, en les réutilisant, des catégories de situations de la vie quotidienne ou d'accéder à des apprentissages nouveaux.

Autrement dit, aucun apprentissage ne répond à une fonction unique, ce qu'O. Reboul traduit encore, d'une certaine manière, par la formule « dans l'acquisition d'un savoir-faire, on apprend toujours autre chose que ce que l'on apprend »

[...]

La centration sur la notion de compétence du début des années 90 s'est ainsi déplacée vers une autre problématique : la mise en relation des apprentissages au sein d'une même unité d'enseignement.

La notion de polyvalence est alors réapparue au centre des préoccupations des formateurs. Un rapport de l'Inspection générale sur la question de la polyvalence à l'école primaire, sur sa pratique par les maîtres et sur les représentations qu'en ont ces derniers, a contribué à installer cette réflexion.